

Un pavé dans la mare

Je vis dans un monde un peu irréel mais merveilleux avec des êtres gentils et où la paix règne.

Or il m'arrive d'en sortir et de ce fait, je me confronte à une réalité bien différente.

N'allez pas croire que je me plains bien au contraire, car dans ce canton malgré les difficultés financières actuelles, la vie y est plutôt sereine.

En revanche je me demande si à force de mises en gardes diverses sur ce qui est judicieux de faire et surtout sur ce qui est dangereux et qu'il ne faut absolument pas tenter, nous n'allons pas perdre peu à peu notre capacité à penser par nous-mêmes.

À mon avis et cela n'engage que moi, les mecs des grands groupes pharmaceutiques et alimentaires doivent œuvrer main dans la main et se les frotter joyeusement.

Nous prennent-ils pour des idiots ?

J'en viens aux publicités que nous avons le bonheur de voir passer sur notre lucarne. J'aime bien celles du chocolat Torino. Je salive rien qu'en voyant sa petite robe rouge apparaître et bien qu'elle contienne la

substance interdite, dite huile de palme, je cours chercher dans l'armoire de la cuisine la branche de choc. Bien entendu, au-dessous de l'image je lis la recommandation indispensable car je ne suis pas capable d'y penser toute seule.

- Pour ta santé, évite de manger trop gras, trop sucré et trop salé. Bois de la flotte et va bouger tes fesses.

Oups, je viens de terminer ma branche onctueuse et sucrée mais tellement délicieuse. Alors je culpabilise. Heureusement la seconde publicité arrive, celle de la pastille miraculeuse qui combat le diabète. Celle-ci je ne l'ai pas sous la main, du coup j'enfile mes baskets et comme j'ai fauté en me régalant avec la branche, je me rends à pieds à la pharmacie pour y chercher la pastille.

J'espère de tout cœur ne pas rencontrer mon assureur car j'ai un souci. En effet le Monsieur pourrait à juste titre, augmenter ma prime à cause du parce-que je n'ai pas l'application qui me permet de compter le nombre de calories que je dépense journallement, qui me dit le nombre de kilomètres effectués et qui calcule la dénivellation. Du coup malgré mes longues balades en solitaire, je ne suis pas en règle. Honteux ! Le comble du pire c'est que je ne sais même pas si je possède les bonnes godasses. Il est de bon chic n'est-ce pas, d'avoir

la paire de chaussures adaptée à chaque situation et là une fois de plus j'ai tout faux.

Bon je m'efforcerai de faire des heures supplémentaires pour être à ma place et afficher bon chic, bon genre.

En attendant je passe par les marais pour avoir l'air moins bête avec ma tenue pas sportive, pour aller chercher cette fichue pastille anti-diabète. Faut bien faire gagner tout le monde non ?

En passant au retour par la déchetterie, je me dis qu'il faut que je pense à emmener mes déchets. Oui je trie, je n'ai pas que des défauts quand même. Je pense au reportage vu la veille, celui qui parle des vieilles bagnoles devenues trop polluantes pour notre joli pays propre et net. Donc les épaves ne peuvent décemment rester chez nous, quelle horreur ! Elles s'en vont par cargo entiers sur de gros bateaux voguant vers de jolis pays pauvres et notre coin de paradis reste ainsi bien propre.

Les cargos ne rentrent pas les mains vides, ils ont compris eux que nous devons varier notre alimentation. Nos pommes et nos poires, noix ou choux ne suffisent pas à nous nourrir convenablement. 5 fruits et légumes par jour ! Ils nous le répètent assez souvent. Alors soyons contents que les cargos nous livrent les denrées diverses et variées. D'ailleurs si cela ne suffit pas, une gélule riche en vitamines, oligo-éléments d'oméga 3 au

parfum de sels minéraux est vite trouvée sur le marché de la farce et attrape.

J'en étais à mes déchets moi, je me mélange un peu. Mon Amanite chargée, oui désolée j'ai une voiture, car dans mon village nous avons la chance d'avoir un bus qui passe matin et soir à l'aller comme au retour mais je rate souvent son passage. Donc je suis dépendante de mon véhicule et lorsque celui-ci me mène à la déchetterie, je remarque de drôles petites fleurs qui poussent sur les bords de la route. Ce sont de jolies petites canettes en aluminium, de magnifiques cartons de frites vides, des bouteilles en verre et de sublimes papiers aux couleurs vives. Je souris en me disant que je suis bien sotte de me donner la peine de trier alors qu'il serait si simple de semer mes déchets. Mais culpabilité quand tu nous tiens...

À part cela tout va très bien. Mais non que dis-je ? Tout ne va pas très bien. C'est quoi ce commerce ?

On paie nos impôts et nos primes d'assurance maladie dans ce canton. Enfin, où va notre argent et à quoi nous servent nos hôpitaux si ce n'est que pour semer la zizanie entre le haut et le bas ?

Dites donc les gars, sommes-nous devenus aveugles ?

Les pauvres des autres pays, oui, oui, ceux qui s'entassent dans des bus désuets sans mettre les

ceintures de sécurité et, qui sans cesse risquent leur vie. Les enfants qui bossent et qui parfois doivent se prostituer pour nourrir leurs familles, tu vois même ce bout de chou qui ne va pas à l'école, il sourit car un touriste généreux lui offre une branche à l'huile de palme. Il sourit juste pour cela, il n'a pas l'habitude. Ses jouets ils se les fabrique avec les vieux pneus de nos carcasses et il boit l'eau que nous n'utiliserions même pas pour arroser nos jardins.

Ces pauvres, on s'en fiche un peu et avec eux la salubrité des cases infirmeries. Faut reconnaître qu'ils ne paient pas d'assurance et de ce fait ils ne méritent rien d'autre que ce qu'ils ont.

Debout les gars, enlevons nos œillères nom d'une pipe !

Alors que sur nos fontaines un panneau mentionne que l'eau est insalubre afin de se déresponsabiliser en cas de maux de ventre, des humains n'ont pas de quoi se nourrir.

En arriverons-nous un jour à devoir passer des tests afin d'être de bons parents ?

Faudra t'il que les agriculteurs deviennent des bureaucrates ?

Aurons-nous encore le droit de rire sans déranger son voisin qui dort ?

Malheureusement je n'ai pas les réponses, cependant j'ai l'espoir qu'un jour chacun et chacune prenne conscience qu'il est temps de reprendre nos responsabilités sans que personne ne doive nous dicter ce qu'il est bon de faire.

Bon les gars, avant d'oublier, je tiens à remercier mon petit nuage qui m'a offert la chance de vivre dans ce canton, certes endetté, mais où il fait si bon. Bonne journée, il est temps de retourner dans mon petit monde irréel.

Rovine.